

148	UTBM service communication	Trâces écrites news	15 mai 2014
		Entreprises	DigitPrime - recrutement - ingénieur informatique - stagiaire

DigitPrime recrute des ingénieurs en informatique

Publié par Pierre-Yves Ratti le 15 mai 2014 | 0 Commentaire



TIC. Créée fin 2012 à Belfort, DigitPrime connaît un démarrage sur les chapeaux de roues. Cette entreprise qui mise sur l'innovation au service des usagers, compte déjà douze personnes et ses effectifs devraient grimper à vingt à la fin de cette année.

Conditions sine qua non pour rejoindre l'équipe : la passion associée à la compétence. Un duo pas facile à trouver sur le marché du travail, semble-t-il.

Cliquer sur les photos pour les agrandir

Difficile quand on est une société qui travaille dans le virtuel, qui plus est avec des contrats assortis de clauses de confidentialité, de décrire les produits sur lesquels on travaille.

Zo Rasatavohary, P-DG de DigitPrime à Belfort, s'en sort pourtant bien. Grâce à la passion.

DigitPrime a été créée à Belfort en 2012 par trois associés. Outre Zo Rasatavohary, le jeune P-DG de 33 ans, Olivier Lempelé assure le volet technico-industriel et Fabrice Bazzaro arbore un profil université-recherche.

Dix-huit mois après sa création, la start-up compte désormais neuf salariés, soit un effectif de douze personnes au total. L'ambition est de parvenir à un effectif de vingt personnes à la fin de cette année.

Avec un chiffre d'affaires espéré à 750 000 € en 2014. « Fin février, nous étions déjà à 480 000 € » se réjouit Zo Rasatavohary.

S'il fallait donner une définition à l'activité de DigitPrime, ce pourrait être l'ingénierie informatique et scientifique dédiée à l'innovation tournée vers l'utilisateur.

L'utilisateur au cœur de l'innovation

Pour l'expliquer Zo Rasatavohary fait souvent référence aux métiers traditionnels de notre économie et leur nouvelle physionomie : la librairie et le livre numérique ; la télévision et les nouvelles offres sur Internet ; les transports et les orientations que prennent Google et Apple en créant Street View ou en rachetant un fabricant de voitures.

« Les secteurs traditionnels sont bousculés par les entreprises de nouvelle technologie. Par exemple, pour les transports, il faut réfléchir à la valeur ajoutée nouvelle que l'on peut apporter à l'utilisateur dans ses déplacements : j'utilise mon moyen de transport pour quoi faire ? En plus, cela recouvre souvent une dimension écologique. »

DigitPrime s'attache donc à explorer les possibilités offertes par les nouvelles technologies, et cela dans des domaines très différents.

L'entreprise participe ainsi dans le nord Franche-Comté au Pôle du Véhicule du Futur, au cluster médical et espère rejoindre prochainement la Vallée de l'Énergie. Outre ces domaines, elle travaille également pour le secteur bancaire, le divertissement ou les institutions.

L'année 2013 a en fait été consacrée à valider d'importants contrats dans ces différents secteurs, ce qui explique ce démarrage sur les chapeaux de roue en 2014.



Zo Rasatavohary présente une lunette de réalité virtuelle pour des exercices de simulation en milieu dangereux.
Photo Pierre-Yves Ratti.

Le leitmotiv de l'entreprise est donc de trouver une solution innovante dans des domaines parfois très classiques.

Pour le conseil de l'Europe, elle a mis en œuvre un nouvel outil de calcul budgétaire.

« On met les systèmes d'information au service des clients », explique Zo Rasatavohary, sans vouloir entrer plus avant dans les détails.

Simulations dans un environnement radioactif

Dans le domaine de l'énergie, l'entreprise travaille actuellement sur un système inspiré des jeux vidéo pour simuler des exercices en milieux risqués.

Elle développe ainsi un logiciel pour une lunette de réalité virtuelle qui permettra par exemple de simuler une intervention dans un lieu exposé au risque radioactif, comme si l'opérateur était dans un environnement réel.

Le tout à un coût ridiculement bas par rapport aux outils existants actuellement : Zo Rasatavohary avance le chiffre d'environ 300 € l'unité contre 200 000 € habituellement.

Dans un domaine plus traditionnel, DigitPrime a développé pour un architecte une application de réalité augmentée : le smartphone transforme un plan 2D en image 3D qui évolue en fonction du mouvement, comme si une caméra survolait le bâtiment en projet.

A la recherche d'ingénieurs en informatique

Les marchés sur lesquels travaille la start-up sont essentiellement francs-comtois, alsaciens, mais aussi en région parisienne.

L'entreprise envisage d'ailleurs de créer un établissement en Alsace dans les prochains mois.

Côté recrutement, la cible porte sur des ingénieurs en informatique, qui rejoindront l'équipe actuelle composée de 6 ingénieurs, 2 docteurs, 2 techniciens, 1 assistante et 1 commerciale.

Mais le recrutement n'est pas si aisé que cela.



En architecture, le smartphone transforme un plan 2D en image 3D en mouvement.

Si Zo Rasatavohary a recruté récemment une stagiaire de l'UTBM de Belfort-Montbéliard avant même qu'elle ne soit diplômée, les choses ne sont pas toujours aussi simples.

L'exigence est d'allier à la fois compétence et passion. Apparemment, un cocktail pas si fréquent que cela...

Photos : Pierre-Yves Ratti et DigitPrime.